

Au Camp au Cruijpoel d. r. ce 20^e de Septemb. 1699.

M. d'Amontre a eu aujourd'hui un Courier exprès de France. Lors de sa dépêche il publie la grande satisfaction qu'a le Roy et M. le Cardinal du pcedo' de S. A. en toute cette campagne; pour faire voir, comme on a tort, de s'amuser aux discours du vulgaire, sur les affaires qu'il ne sçait point. Insisto, au resto, de par son maître, à ce que voulions être bien durs en campagne, sans songer à la garnison, j'en suis, que de bien long temps. Mais que ce mois de Septembre soit écoulé, il restera à venir, jusques où s'estendra sa Rétorique. Pour à présent le beau temps plaide assez pour lui, et dure plus qu'il n'a fait de tout l'Esco'.

Il court icy de grosses nouvelles lors de la mer, ou nous n'aurions eu moins que 4. Gallions de la flotte d'Espagne, avec d'autres grands avantages, mais j'en suis si discouronné de si grandes fortunes, que j'en attendray la verification entière, avant qu'en faire part à C. A. qui dira en aura ouy parler d'ailleurs.

En France la neutralité de Bourgogne est d'écarter à conclure. Il faut attendre si on y voudra faire confession sur les intérêts de S. A. et suite d'y offrir qu'auons commencé d'y faire.

Aujourd'hui il soudainement apparue icy Madame
de Valenciennes, et introduite auprès de S. A. qui
a fait plainte de ce ne sçait quel passage que
La Pise auroit mis en son Esbire d'orange au
prjudice d'elle et de ses enfants. La Digne S. A.
lui a fait dire par un mot de Lettre assez bien
balancé à M. Riuet, qui apparemment aura occasion
d'en entretenir V. A. dont je n'en importuneray pas.
Il m'est avis, qu'elle a trouvé le moyen de faire
plus merveilles par son Esbire qu'elle ne l'eust
achevé aussi bien qu'elle est d'imprimer, à ce
dit. Tout le monde va aux Isles d'Indes,
depuis Ban et Lue.

M. le Duc de Buillon s'est embarqué aujourd'hui,
avec les 4 Comp^{tes} de Cavall^{erie} qu'il ramène à Madrid.

Demain S. A. va faire un tour en chaloupe, peut être
jusqu'à Lillo, et aux environs.